

<https://www.acdn.net/spip/spip.php?article688>



Pour un monde sans armes ni centrales nucléaires

Sortir du nucléaire civil ne suffit pas

- Accueil - Actualités - Articles d'actualité -

Date de mise en ligne : jeudi 9 juin 2011

Copyright © www.acdn.net - Tous droits réservés

Après Fukushima - ou plutôt, pendant Fukushima, car la catastrophe se poursuit - on parle beaucoup de « sortir du nucléaire ». Tant mieux. Mais on en parle comme si le seul nucléaire existant était civil. Le pire danger est ailleurs et il subsistera. Il s'appelle : armes atomiques.

Nos élites oublient ou taisent cet aspect fondamental du nucléaire : la Bombe. Rappelons tout de même que les premières « applications » de l'énergie nucléaire eurent nom « Trinity » (bombe au plutonium, 13 juillet 1945, désert d'Alamogordo USA), « Litte Boy » (à l'uranium, 6 août 1945, Hiroshima), « Fat Man » (au plutonium, 9 août, Nagasaki). Trois essais dont les derniers firent 300.000 morts en 2 bombes ! Tout cela fut mené comme une gigantesque expérience scientifique.

Les bombes d'aujourd'hui sont en moyenne 10 fois plus puissantes. Les 300 bombes françaises font, les unes, 7 fois, les autres 22 fois celle d'Hiroshima. Capacité mortifère totale de l'arsenal français, à l'aune d'Hiroshima : 1 milliard de morts. C'est notre « stricte suffisance », disent les stratèges. Vraiment très peu, en effet : juste 1,5% de la puissance totale des 23.000 bombes nucléaires « en service », qui menacent l'humanité - dont 5.000 pouvant partir à tout moment, y compris par erreur.

L'humanité vit donc sur une poudrière. On préfère ne pas y penser... Mais est-ce en ignorant le risque qu'on évitera l'explosion ?

Les morts imputables à Tchernobyl approchent le million, selon une étude publiée par l'Académie des Sciences de New York. A comparer aux 59 morts officiellement admis par l'Organisation Mondiale de la Santé - l'OMS vendue, le mot n'est pas trop fort, à l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), par un accord secret en vigueur depuis 1959. Les malades et les morts de Fukushima, quant à eux, sont à venir - pas seulement au Japon, chez nous aussi.

Il y a tout de même une différence de taille entre le nucléaire militaire et le nucléaire civil : le premier tue par destination, le second par accident. Ce qui n'empêche pas le premier de tuer aussi par accident. Comme au centre d'armement nucléaire de Tchéliabinsk (URSS) pendant et depuis l'explosion de septembre 1957 ; ses effets se font encore sentir. Comme dans la tragédie du Koursk, en août 2000 : 118 sous-marinières russes noyées dans leur cercueil atomique.

Vers un monde sans armes nucléaires

Il serait temps que les responsables politiques français comprennent ce que des faucons américains de la guerre froide comme Henri Kissinger ont proclamé depuis janvier 2007, jusqu'à en convaincre le président Obama : tant que les grandes puissances conserveront l'arme nucléaire, bafouant ainsi l'article 6 du Traité de Non-Prolifération (TNP), d'autres pays voudront l'acquérir. La guerre nucléaire qui faillit se produire par exemple entre l'URSS et les États-Unis en octobre 1962 (crise de Cuba) ou entre l'Inde et le Pakistan au printemps 2003 (crise du Cachemire), finira par éclater quelque part et ne s'arrêtera pas aux frontières des premiers belligérants.

Trois faits sont déterminants. La Cour Internationale de Justice a donné à l'ONU, le 8 juillet 1996, un avis unanime d'après lequel « *il existe une obligation de poursuivre de bonne foi et de mener à terme des négociations conduisant au désarmement nucléaire dans tous ses aspects, sous un contrôle international strict et efficace* ». Ensuite, le Conseil de sécurité de l'ONU a reconnu et confirmé le 24 septembre 2009, à l'unanimité des chefs d'État et de gouvernement qui y siégeaient, cette obligation d'aller vers « *un monde sans armes nucléaires* ». Enfin, la France enfreint le droit international en consacrant chaque année plusieurs milliards d'euros à développer de nouvelles armes nucléaires. Cela nous a conduits à poser au président de la République la question : « *Voulez-vous que la*

Sortir du nucléaire civil ne suffit pas

France propose à toutes les nations de renoncer à sa force de frappe nucléaire et d'en démanteler les composants, dans le cadre d'un désarmement nucléaire, biologique et chimique, intégral, universel et contrôlé, et d'un véritable système de sécurité internationale ? ».

Nous lui avons demandé de poser cette question par référendum au peuple français, qui n'a jamais été consulté. S'il ne le fait pas, son successeur devra le faire. Les candidats devront s'y engager. Et le peuple français pourra enfin s'informer, débattre et choisir en connaissance de cause le seul moyen de survie possible pour l'humanité, France comprise : l'abolition des armes nucléaires.

(*) **Eva Joly**, Députée au Parlement Européen, Candidate à la primaire d'Europe Ecologie - les Verts (<http://evajoly.fr/>) et **Jean-Marie Matagne**, Président de l'Action des Citoyens pour le Désarmement Nucléaire (ACDN), Ex-candidat à l'élection présidentielle de 2002 (www.acdn.net ; contact@acdn.net).

Interview de Jean-Marie Matagne par Radio-Terre Marine (10')

<dl class='spip_document_351 spip_documents spip_documents_left' style='float:left;'>

Eva Joly et Jean-Marie Matagne devant la centrale de Civaux, 3 juin 2011<dl class='spip_document_352 spip_documents spip_documents_right' style='float:right;'>

